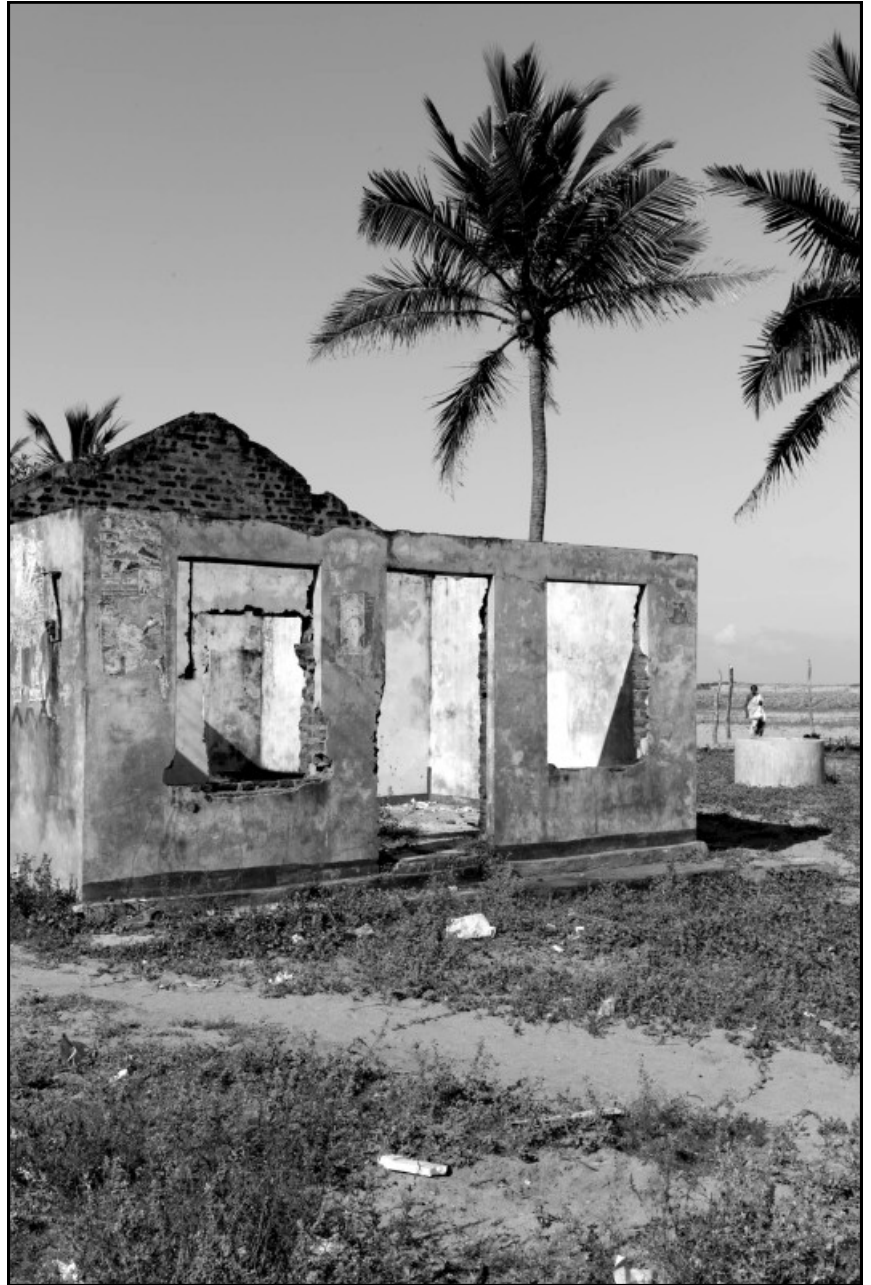




*Mercredi 20 mars, De Arugam Bay à Panama en passant par un village sans nom.*

*Au sud d'Arugam Bay, si on veut bien se donner la peine de quitter la route principale qui va vers Panama, un petit village de pêcheurs musulmans se remet lentement du tsunami de 2004. Les maisons détruites partiellement ou presque totalement ont été laissées à leur sort de ruines et de monument aux dix victimes du village. Tout comme l'école, qui gît là comme musée du 26 décembre, tenant compagnie au nouveau bâtiment. Les enfants ont fait de la vieille école un terrain de jeux.*





*On se croirait au Nouveau-Mexique ou dans une réserve d'Arizona. On ne roule pas sur l'or ici, mais on vit tranquillement écrasé par le soleil qui n'en finit pas de briller.*







Notre arrivée pour une petite heure sera l'évènement de la journée. Les habitants sortent de leurs maisons et viennent se prêter au jeu de la photo. Les femmes sont belles et leur tenues ravissantes.



Les hommes jouent aux cartes un peu plus loin, les femmes et les enfants nous font fête et nous questionnent. Les touristes ici, c'est rare, ils ont dû se perdre.





A l'école, on dirait que les cours reprennent le lendemain... les chaises ont été disposées sur les tables comme si les femmes de ménage allaient passer dans peu de temps.





*Quelques enfants jouent au cricket dans la cour de récréation, les filles jouent à chat sous le préau et dans les classes de la vieille école.*











*C'est une école d'état. Pas d'école coranique ou madrassa ici, faute de moyens.*



*Je pourrais aussi être à Cuba, à Caletones, village détruit par un cyclone en 2008 attendant toujours sa reconstruction. A Arugam Bay, cela va plus vite, le Sri Lanka a bénéficié de la générosité du monde entier. On évitera de parler du gâchis qui est allé de paire, ça agace.*

*La journée se termine en allant à Panama, je ne pouvais résister à une balade à moto de douze kilomètres qui vous change de continent en un quart d'heure. On y a vu sept crocodiles en liberté qui se doraient la pilule et un discret éléphant qui se cachait derrière les arbres. On n'a pas compté les buffles d'eau dans la piscine ni les paons qui roulaient des mécaniques. Quant aux oiseaux, ils faisaient un concours de chant qu'il n'était pas question d'interrompre.*